

Des difficultés d'emploi des connecteurs de cause dans les productions écrites des apprenants du moyen (cas des apprenants de première et de quatrième Année moyenne)

Aouali Naoual, Bouacha Abderrahmane,
Université de Chlef, Algérie-
Université de Tiaret, Algérie
E-Mail: aoualinawel@gmail.com
bouacha_abderrahmane@yahoo.fr

Date de réception : 03/11/2018

Date d'acceptation : 27/06/2019

Date de publication : 21/09/2019

Résumé :

Notre recherche porte sur l'utilisation des connecteurs de cause par les apprenants du moyen. Son but consiste, non seulement à décrire les maladresses constatées dans les productions écrites mais aussi à essayer d'isoler les difficultés majeures liées à leur utilisation.

Ce travail aura pour fondement, en termes d'apports théoriques, les recherches développées dans le domaine de l'intégration des connaissances par Just & Millis. C'est d'ailleurs sous cet angle que ces chercheurs ont mis en évidence la facilité avec laquelle s'assimilent les informations relatives à l'utilisation de ces marqueurs. Nous aurons aussi à vérifier comment envisage-t-on l'application de cette démarche chez les apprenants du moyen.

Mots-clés : Connecteurs de cause, production écrite, cohérence, cohésion, apprenants.

ملخص :

يركز بحثنا على دراسة استخدام أدوات الوصل التي تعبر عن السبب عند المتعلمين في الطور المتوسط. هدفها ليس فقط وصف الخلافات الموجودة في النصوص التي تنتجها هذه الفئة من المتعلمين في استخدام أدوات الربط، ولكن أيضا محاولة عزل الصعوبات الرئيسية المرتبطة باستخدامها.

وسوف يستند عملنا، من حيث البحوث النظرية، على الأعمال التي تم تطويرها في مجال اندماج المعرفة من قبل جاست & ميليس. لقد سلط هؤلاء الباحثون الضوء على سهولة استيعاب المعلومات المتعلقة باستخدام علامات الوصل هذه في إنتاج النصوص المكتوبة.

السؤال المطروح: هل يمكن تطبيق هذا النهج على المتعلمين في المتوسط (السنة الأولى، السنة الرابعة) للحصول على نتائج مقنعة؟

سيكون لدينا للتحقق من ذلك عبر تحليل النصوص المكتوبة.

الكلمات المفتاحية : أدوات الوصل التي تعبر عن السبب، النصوص المكتوبة، الترابط، التناسق، المتعلمين.

Abstract:

The present research work deals with the study of the middle school learner's use of the connectors expressing causality (for, because, since, as). Its goal is not only to describe the clumsiness observed in the pieces of writings produced by these learners when using these connectors, but also try to isolate the major difficulties associated with their use.

The work will have for foundations, in terms of theoretical insights, the research developed in the field of knowledge integration by Just and Millis. It is also in this perspective that these researchers have highlighted the facility of information assimilation on the use of these markers in connection with the written production.

Does the application of this approach among 1st and 4th middle school learners allow the attainment of meaningful results?

This is what will be checked from the analysis of learners 'written productions.

Keywords: Connectors of causality, written production, coherence, cohesion, learners.

Introduction

L'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère a toujours suscité l'intérêt des chercheurs dans le domaine de la linguistique et de la didactique afin d'expliquer les processus par lesquels les apprenants non natifs apprennent la langue et les difficultés auxquelles ils font face. Comme tout autre apprenant, l'algérien en situation d'apprentissage scolaire rencontre des difficultés à maîtriser le FLE. D'ailleurs, les enseignants ne cessent de se plaindre des fautes commises et tentent, en diversifiant les outils correctifs, de corriger ces fautes dans le but de les amener à produire correctement des textes.

Parmi les nombreuses difficultés, une a particulièrement suscité notre attention, il s'agit de l'usage incorrect des connecteurs de cause dans les productions écrites. En effet, étant enseignante de français au collège, nous avons remarqué dans nos pratiques quotidiennes de classe, et en corrigeant les copies, l'incapacité des élèves à employer adéquatement ces articulateurs. Ainsi, nous nous sommes interrogés sur le pourquoi de ces failles : S'agit-il d'un problème de **temps**, d'**âge** ou de **niveau** ?

Pour répondre à notre question, nous avons formulé trois hypothèses qui sont les suivantes:

- Le temps imparti à cette activité ne pourrait pas permettre un enseignement adéquat des connecteurs.
- La leçon est tellement complexe que les apprenants n'arrivent pas à assimiler les connaissances proposées.
- L'âge pourrait faciliter l'assimilation et l'intégration rapide de certains apprentissages comme les connecteurs causaux.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous adoptons la démarche suivante :

- Analyser un questionnaire distribué aux enseignants pour savoir les représentations qu'ils se font de cette activité.
- Décrire et analyser certaines productions écrites pour tenter de comprendre les raisons génératrices de ces lacunes (à partir de grilles d'analyse).
- Comparer les réponses des questionnaires avec les résultats de l'analyse des copies.

La finalité de notre travail consiste, non seulement à décrire les maladresses constatées dans les textes des élèves à propos des connecteurs et à donner un aperçu sur les représentations que se font les enseignants du collège de l'enseignement de cette activité de langue, mais aussi à essayer d'isoler les difficultés majeures liées à l'utilisation de ces connecteurs de cause.

Les connecteurs de cause et la compréhension

Les connecteurs fonctionnent comme organisateurs textuels (Adam : 1990), leur présence dans un texte facilite les opérations inférencielles en aidant et participant à son interprétation (Reboul & Moeschler, 1998).

Sur ce point Charolles dit :

« La caractérisation du fonctionnement de ces marques (marqueurs de relation) oblige déjà à intégrer certains paramètres pragmatiques et cognitifs dans la mesure où elles ne véhiculent jamais que des instructions interprétatives invitant le destinataire à accomplir un certain nombre d'opérations différentielles à partir du donné linguistique en cours de traitement et du contexte dans lequel ce donné apparaît » (1978)

Par conséquent, les connecteurs tissent et forment des relations liant toutes les parties d'un texte. On ne doit pas se fier uniquement à leur rôle linguistique, mais il faut aller au-delà pour pouvoir interpréter le sens et les fonctions : (Charolles : 1995)

*« Les **connecteurs** indiquent des **relations fonctionnelles** entre les contenus propositionnels et/ou les actes illocutionnaires qui leur sont associés (relations du type: justification, opposition, consécution, etc.) »*

Ceci dit, les connecteurs servent, non seulement à organiser un texte, mais aussi à exprimer différents rapports, ces derniers sont repérés selon le sens de l'articulateur dans la phrase, c'est ce qu'on appelle « rôle pragmatique »

Selon Jacques Lecavalier (2003 : 24) : « *Les marqueurs de relation sont des morphèmes grammaticalisés qui ne prennent souvent leur sens que grâce à des inférences contextuelles.* »

On en déduit le rôle pragmatique dû à l'emploi de ces articulateurs. L'interprétation du sens de l'énoncé qui contient un connecteur ne peut se faire isolément du contexte car un même connecteur peut avoir plusieurs sens et plusieurs niveaux d'action, et seul le contexte aide le lecteur à une meilleure interprétation.

Les connecteurs de cause ne sont pas appréhendés de la même façon que les autres mots de liaison. Leur présence contribue ainsi à l'amélioration des performances de rappel par rapport aux autres types de connecteur (Canon et al. 1988; Millis & Just, 1994, voir Innajih, 2006). Ces auteurs parlent d'une écriture d'un texte sur la base d'un premier écrit qui est déjà lu ou étudié, autrement dit les apprenants ou les lecteurs utilisent les informations qu'ils ont lu dans un écrit pour rédiger leurs textes, c'est une réécriture du premier texte, et ce processus se fait par un mécanisme de rappel. Pour les connecteurs de cause, ces derniers facilitent, selon nos auteurs (Millis & Just) l'intégration des connaissances en mémoire, ce qui rend l'opération de rappel plus facile.

Méthodologie de la recherche

Pour pouvoir avoir des informations à propos de notre question, nous avons mené une enquête qui passe par trois étapes: le recueil d'informations, leur analyse et enfin leur interprétation.

Un questionnaire est destiné aux enseignants afin d'obtenir leurs avis.

Les écrits des apprenants aident à déceler les difficultés liées à l'utilisation des connecteurs de cause.

Ces éléments, une fois traités, nous permettrons de dégager les résultats et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses.

Le questionnaire comporte 10 questions, il a une visée informative. Nous nous sommes fixés comme objectif de réunir les informations et les représentations que se font les enseignants du moyen de la situation actuelle de l'enseignement apprentissage du français en général et de celui des connecteurs en particulier.

L'analyse des copies des apprenants se proposent d'étudier les erreurs dues à l'utilisation des connecteurs de cause (car, parce que, puisque et comme) des élèves de première année et de quatrième année.

Mode de travail

Afin de tester les capacités des apprenants liées à leur âge et leur niveau de compréhension, nous avons choisi d'établir un seul sujet de production écrite pour tous les élèves, autrement dit, les élèves de première année et de quatrième année auront un seul sujet.

Pour vérifier l'hypothèse relative au temps, nous avons choisi comme modèle théorique de travail celui de **l'intégration des informations**¹ (Just & Millis, 1994). On va consacrer du temps à la relecture et la compréhension d'un texte modèle contenant des connecteurs de cause, pour savoir si ceci aiderait les apprenants à pouvoir utiliser ces connecteurs dans leurs productions écrites.

Donc, nous voulons savoir si le temps imparti à cette activité est suffisant.

Nous avons réparti les apprenants de première année en 2 groupes (les deux groupes des séances de TD déjà divisés par l'administration) et nous avons fait une séance de production écrite avec le premier groupe sans ajouter d'autres séances. Nous avons suivi la progression normale des cours, alors que pour le deuxième groupe nous avons consacré plus de temps à la compréhension et à la relecture du texte modèle pour enfin demander aux élèves de produire un écrit.

Pour les apprenants de quatrième année, on leur enseigne la technique d'adéquation, c'est-à-dire, ils peuvent anticiper le sens, ils ont étudié tous les connecteurs logiques et temporels, et à l'instar

des élèves du premier niveau, le sujet proposé correspond à leur profil, quoi que le résultat reste à prouver !

Pour ce sujet, les apprenants sont invités à faire la description d'un animal de leurs choix. Au travers d'une telle activité, nous attendons que tous les élèves produisent des paragraphes dans lesquels ils utilisent les connecteurs de cause (consigne demandée).

Nous avons utilisé une grille d'évaluation (proposée par l'office national des examens et des concours : ONEC), pour vérifier objectivement la présence des différents paramètres d'une compétence d'écriture.

Production écrite notée sur 20 points (grille A)

Critères	indicateurs	La note	Numéro de l'apprenant
Adéquation à la production	Compréhension du sujet	2	
	Capacité à expliquer	2	
Cohérence et cohésion	Pertinence des idées	2	
	Leur enchainement	2	
	Mise en relation des passages	2	
Correction de la langue	Utilisation correcte des connecteurs logiques	2	
	Utilisation correcte des temps et des modes verbaux	2	
	Respect des règles d'accord	2	
Présentation de la copie.	Mise en page	1	
	lisibilité	1	
Originalité de l'expression		2	

Afin d'évaluer l'utilisation des connecteurs de cause, nous avons choisi un certain nombre de critères qui forment une grille (grille B). À ce niveau d'évaluation, notre travail devient plus spécifique.

Grille B

Le connecteur utilisé	Nombre d'emploi	Emploi correcte	Emploi incorrecte

Questionnaire

Les questions posées aux enseignants peuvent être regroupées en quatre catégories :

Les représentations des enseignants du programme et le temps consacré à l'enseignement du français ; Cette question a trait au regard que portent les enseignants sur le programme du moyen, nous voulons nous renseigner sur les avis des enseignants qui utilisent ce programme pendant des années, et nous voulons savoir aussi si le problème de la non maîtrise de certaines connaissances par les apprenants est dû au fait que le temps imparti à l'enseignement de ces connaissances est suffisant ou non.

La motivation des apprenants

On aimera bien savoir si les apprenants aiment écrire, même s'ils n'ont pas les capacités nécessaires pour le faire correctement.

L'usage des connecteurs de cause

Nous avons posé cette question dans le but de savoir si d'autres enseignants du moyen ont le même avis que nous, s'ils ont déjà remarqué un mauvais usage des connecteurs de cause ou non.

Les difficultés qui entravent une bonne maîtrise de ces connecteurs

Nous avons posé cette question dans le but de repérer la cause principale d'une non maîtrise des connecteurs de cause, en essayant de dégager les raisons par ordre d'importance.

Résultats du questionnaire

Une majorité 31% (7enseignants) voient que le programme est difficile, 27% le juge chargé, 22% le trouve riche et 18% le trouve riche mais chargé, ces enseignants ont expliqué qu'il n'est pas en adéquation ni avec le niveau des apprenants, ni avec les objectifs visés, même si certains apprenants peuvent suivre le rythme alors que d'autres éprouvent des difficultés à le faire vu qu'ils ne maîtrisent pas suffisamment la langue. Il y a même des enseignants qui ont cité comme exemple de leçons difficiles : le subjonctif, la légende, les trois moments de la subordonnée de temps... Certains enseignants trouvent que le programme de quatrième année est riche, et expliquent qu'il correspond au profil des apprenants.

Voici un exemple de réponse : « *le programme de quatrième année est intéressant, il est d'actualité ce qui facilite la communication apprenant /professeur* ».

Pour le temps consacré à l'enseignement du français, la majorité des enseignants trouvent qu'il est suffisant, mais le problème réside dans la densité du programme. D'autres enseignants voient que le niveau des apprenants est faible, par conséquent, ils sont obligés de consacrer plus de temps à certaines leçons difficiles et donc ils ne finiront jamais le programme prévu à temps.

Concernant la question relative à la motivation des apprenants, il s'avère que la majorité des enseignants (63%) affirment que les apprenants ne sont pas suffisamment motivés pour l'apprentissage de cette langue, et ils justifient ceci par le fait que le milieu social n'aide pas l'apprenant à maîtriser cette langue et à pouvoir l'utiliser. Une autre enseignante voit que la motivation est le rôle de l'enseignant, elle dit : « *il suffit de les intéresser* ».

D'autres enseignants (36%) trouvent leurs apprenants suffisamment motivés, ils expliquent ceci par l'influence de leur entourage, et surtout par le rôle important que joue les parents dans la vie scolaire de leurs enfants, il convient de préciser qu'ils s'agit de parents instruits et en conséquence, l'enseignant trouve le terrain favorable au travail, et peut arriver facilement à son objectif . Voici un exemple de réponse d'une enseignante qui a 32ans d'expérience et qui dit : « *les parents nous aident beaucoup dans notre travail* ».

Pour la motivation à l'écriture, (68%) des enseignants trouvent que les apprenants aiment rarement la séance de production écrite, ils expliquent ceci par le regard que ces élèves portent à cette activité qui leur paraît difficile. 31% des enseignants trouvent que les élèves aiment souvent ces séances de production écrite, il s'agit d'apprenants ayant un bon niveau en langue les aidant à exprimer leurs idées.

Pour la question relative à l'usage des connecteurs, la quasi-totalité d'entre- eux (77%) affirment avoir trouvé des difficultés chez les apprenants dans l'usage des connecteurs de cause. Certains enseignants voient que la cause principale est qu'on n'a pas attiré l'attention de ces élèves sur l'utilité des articulateurs dans l'écrit, l'apprenant à cet âge est incapable de faire des inférences tout seul, surtout les élèves de première année et de deuxième année.

Alors que d'autres enseignants considèrent le manque de production comme la cause principale. Cependant, d'autres facteurs, comme par exemple la non compréhension de ces articulateurs sont aussi cités, ils peuvent être cause principale dans d'autres contextes et doivent être pris en considération.

Discussion :

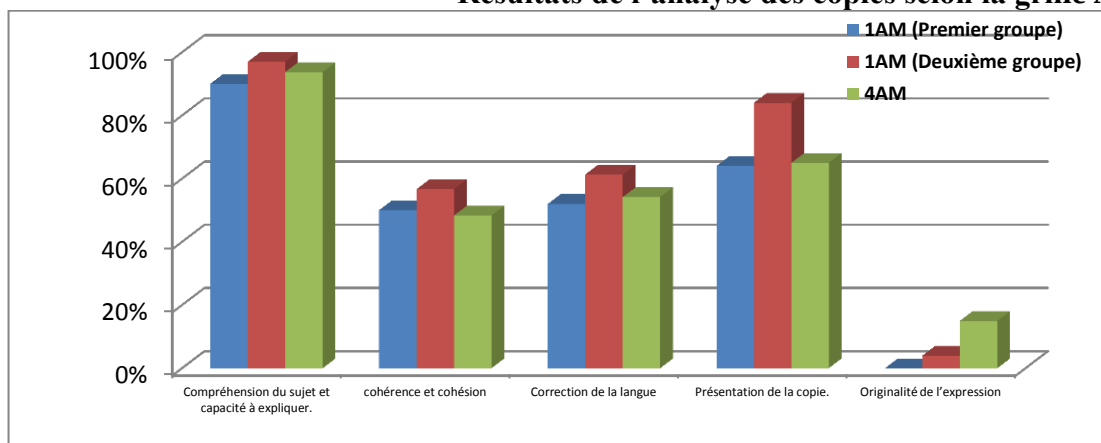
Les élèves ne savent pas utiliser les connecteurs de cause en question, adéquatement dans un texte, point pourtant culminant dans la production de n'importe quel type de texte. Cette affirmation a été bien évidemment justifiée par le manque de pratique, l'absence de motivation, la surcharge du programme ou l'idéal serait de finir le programme, certains enseignants trouvent que les apprenants ne saisissent pas l'importance des connecteurs de cause dans la production de textes, et même s'ils savent les utiliser, ils le font sans savoir leur importance. D'autres enseignants voient que la cause principale est qu'on n'a pas attiré leur attention sur leur utilité, l'apprenant à cet âge est incapable de faire des inférences tout seul, surtout les apprenants de première année et de deuxième année.

Nous arriverons à la déduction suivante, puisque les apprenants ne maîtrisent même pas les outils de base qui sont utiles dans le tissage d'un texte, à quoi bon avancer dans un programme qui ne sera jamais acquis, il vaudrait mieux prendre le temps nécessaire pour enseigner certaines leçons jugées utiles, même si le programme ne sera jamais accompli.

La production écrite représente la source importante de l'échec de l'apprenant, on donne à l'enfant tous les outils nécessaires, mais on n'oublie de lui apprendre comment les utiliser, donc il ne restitue que ce qu'on lui transmet.

D'après les résultats du questionnaire, une chose apparaît claire dans l'esprit des enseignants : leur prise de conscience de l'existence d'un problème énorme chez leurs apprenants dans la production écrite, certes le problème des connecteurs n'est pas le seul à être en cause, mais son existence nous pousse à réagir, à essayer de trouver des solutions.

Résultats de l'analyse des copies selon la grille A



Histogramme N°1 : Résultats de l'analyse des copies selon la grille A

Discussion

Les résultats obtenus montrent que les apprenants des trois groupes ont des capacités à maîtriser l'emploi des connecteurs usuels. Le groupe expérimental a montré un changement, ce qui a confirmé l'hypothèse relative au temps. Notre rôle était de choisir la méthode à adopter dans l'enseignement de ces connecteurs et à assister les élèves pendant deux séances supplémentaires, cette démarche consiste à favoriser le bon usage par la mémorisation à travers la relecture d'un texte modèle, (Just & Millis, 1994). Ces chercheurs ont montré que la présence de connecteurs de cause facilite le processus d'intégration des connaissances.

«Ces auteurs montrent que lors de la lecture de deux propositions reliées par un connecteur, l'individu maintient le premier énoncé en MDT², en le réactivant au cours de la lecture du second afin d'intégrer les deux (hypothèse de réactivation).³

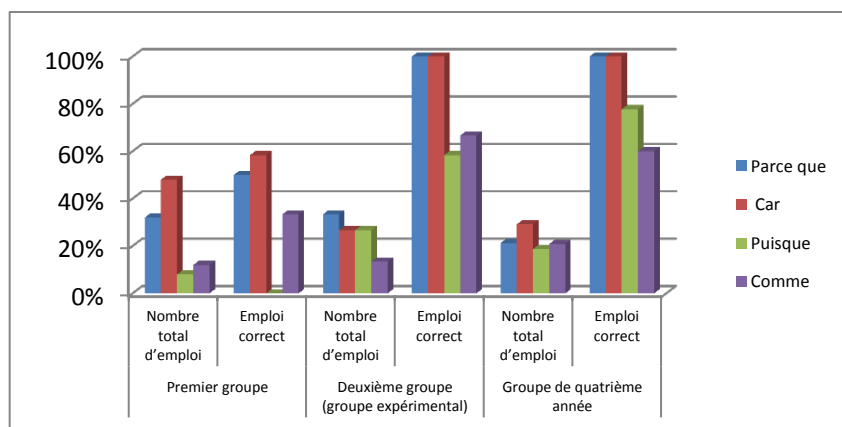
On remarque que les apprenants de quatrième année comprennent la consigne (93,75%) mieux que le premier groupe témoin de première année (90%), ce qui peut être expliqué par le fait qu'ils possèdent une certaine maturité et capacité liées à leur âge, mais pour le groupe expérimental, le taux dépasse les taux des deux autres niveaux (97%), cela est dû à une compréhension en relation avec une réactivation rapide à partir de MDT, puisqu'on a fait plusieurs séances de travail sur le texte modèle juste avant la production écrite.

Pour la cohérence, les deux groupes de première année produisent des textes plus cohérents (premier groupe témoin 50% et groupe expérimentale 56.66%) que ceux de quatrième année (48.33%), ce qui peut être lié à la nature de leurs écrits, on a tendance à produire de courts textes cohérents, mais quand on s'étale (cas des élèves de quatrième année), on se perd. Les apprenants de première année écrivent des textes qui ne dépassent pas quarante mots, donc c'est facile à contrôler, à mettre les phrases en connexion. Alors que les apprenants de quatrième année sont habitués à produire des textes longs, dans ce cas la production d'un tout cohérent devient une tâche plus difficile.

Concernant la correction grammaticale, le groupe expérimental avec un taux de 61.33%, la maîtrise davantage que les deux autres groupes (premier groupe témoin de première année 52%, et le groupe de quatrième année 54.16%), les apprenants du groupe expérimental organisent leurs textes selon un modèle déjà intériorisé, donc c'est une organisation grammaticale, que nous qualifions de « guidée ».

Pour l'originalité, c'est les apprenants de quatrième année (15%) qui ont cette capacité à proposer des structures originales, dont font rarement preuve les élèves de première année (premier groupe témoin 00%, et le groupe expérimental 4%).

Résultats de l'analyse des copies selon la grille B.



Histogramme N° 2 : Résultats de l'analyse des copies selon la grille B

Discussion

Les résultats obtenus montrent une grande différence entre les deux groupes de première année, le groupe expérimental dépasse nettement le groupe témoin dans la fréquence d'usage et le bon usage des connecteurs de cause. Les apprenants du groupe expérimental ont pu s'approprier des connaissances, ils ont fait un bon emploi des connecteurs de cause, il s'agit ici d'une sorte d'imitation de la structure du texte étudié. À travers la relecture et la compréhension, les apprenants intériorisent les connaissances et les utilisent opérationnellement dans des écrits. Le connecteur de cause a facilité cette intégration, parce qu'il relie les propositions, et aide à la remémoration à partir de la MDT.

Pour les apprenants de quatrième année, les capacités s'approchent de celles du groupe expérimental mais dépassent clairement celles du groupe témoin, ce qui peut affirmer notre

hypothèse relative à l'âge. Ils ont utilisé ces connecteurs avec des degrés de manipulation différents (selon le connecteur, et selon l'apprenant), donc ils maîtrisent l'emploi des connecteurs usuels. Pour la fréquence d'emploi, le premier groupe témoin de 1^{ère} année, non habitué à l'utilisation de ces mots de liaison, minimise l'usage afin de minimiser les erreurs, et utilise surtout les connecteurs les plus usuels comme « car » ou « parce que ». L'autre groupe expérimental ayant les connaissances nécessaires, suit la consigne qui demande d'utiliser les quatre connecteurs, et exploite son pré requis dans la production écrite en employant fréquemment ces connecteurs. Alors que les apprenants de quatrième année, dont le niveau et l'âge, permettent une utilisation facile de ces connecteurs, font un usage globalement appréciable. Les taux de fréquence d'utilisation et d'emploi correcte dépassent ceux des apprenants de première année sauf pour l'emploi correcte du connecteur de cause « comme » où le taux est légèrement diminué (60%) par rapport au groupe expérimental (66,66%), ce qui est dû à leur confusion entre son utilisation comme élément de comparaison et son emploi comme connecteur de cause.

Conclusion

Dans cette recherche, le point de départ consistait à connaître les causes des difficultés liées à l'utilisation des connecteurs de cause dans les productions écrites des apprenants du moyen.

Nous avons supposé que cela peut être lié à trois variables indépendantes, qui sont : le temps consacré à l'enseignement de ces connecteurs, l'âge des apprenants, et leurs niveaux.

Au travers des résultats obtenus, nos hypothèses ont été certes confirmées, mais surtout précisées et complétées :

- La variable « temps » : influe sur un bon usage des connecteurs. On a découvert que si le temps avait été amplement suffisant, ces connecteurs auraient été mieux assimilés. Sa gestion doit être en adéquation avec le connecteur en question, c'est-à-dire, si le connecteur n'est pas usuel, son apprentissage demandera plus de temps.
- La variable « niveau » : le niveau a permis une utilisation plus ou moins adéquate des connecteurs de cause, mais quant à la cohérence textuelle, un apprenant de première année ayant un niveau élevé de langue produit un texte plus cohérent que celui d'un apprenant de quatrième année.
- La variable « âge » : les apprenants de quatrième année maîtrisent l'emploi des connecteurs (surtout usuels). Il existe un lien étroit entre le développement cognitif de l'apprenant lié à son âge, et l'apprentissage, il s'agit ici du rôle de la mémoire de travail et la mémoire à long terme, la MDT peut être exploitée en la mobilisant par des rappels, des relectures, facilitant l'intégration des connaissances, ensuite ces connaissances passent dans la mémoire à long terme où elles seront emmagasinées pour une utilisation ultérieure.

L'utilisation fréquente liée à l'âge favorise l'intégration de l'information, cela aide à l'enregistrement des connaissances dans la mémoire à long terme, après, l'individu peut utiliser ces connaissances de façon automatique, c'est ce qu'on appelle pré requis.

Dans le domaine de la recherche rien n'est définitif et les résultats auxquels nous sommes parvenus ne représenteraient qu'une source potentielle pour une nouvelle série de questions ayant pour but d'apporter plus d'informations et plus d'éclaircissements au travail que nous avons réalisé.

Bibliographie

Adam J.-M. (1990) : *Eléments de linguistique textuelle*. Bruxelles : Mardaga.

Charolles. M .1978. « Introduction aux problèmes de la cohérence de textes » volume 38, P11-P13.

Charolles. M.1995. « Cohésion, Cohérence et pertinence du discours » fichier PDF/ P4 *Travaux de Linguistique*, 1995, 29, 125-151.

Document d'accompagnement au programme de la quatrième année moyenne, 2011

Iddou Saïd, O. M.Dakhia Absi F. (2004), Guide de l'enseignant, première année de l'enseignement moyen, ENAG, p.04.

Lecavalier, J, 2003, « La didactique de l'écriture : les marqueurs de relation dans les cours de français du collégial »

Mehdi Amir, 2012, Connecteurs causaux et traitement inférentiel, Edi livre, P10. 29, 125-151

Reboul, A. & Moeschler, J. 1998. Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours, Paris, Armand Collin.

Renvois

1. Dans leur démarche, Just et Millis proposent ce modèle qui consiste à intégrer de nouvelles connaissances et à surmonter les difficultés de compréhension d'un texte en faisant appel aux connecteurs de cause présents.
2. Mémoire de travail (c'est la mémoire à court terme)
3. Cités par Mehdi Amir, 2012, dans « Connecteurs causaux et traitement inférentiel », Edi livre, P10